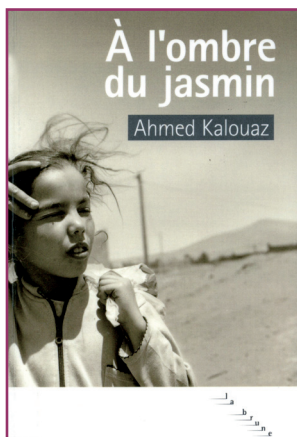


Prix du roman historique - 26^{ème} édition



À l'ombre du jasmin

par Ahmed Kalouaz - Rouergue, 2012

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Ahmed Kalouaz est un écrivain français né en 1952 à Arzew, en Algérie. Ahmed Kalouaz écrit des livres, intervient dans des lectures publiques, anime des ateliers d'écriture. Il a publié plus d'une trentaine d'ouvrages (poésie, nouvelles, roman, théâtre, romans pour la jeunesse). Il vit à Villeneuve-les-Avignon.

Avec *À l'ombre du jasmin*, l'auteur poursuit la quête de sa mémoire familiale commencée dans ses deux ouvrages : *Avec tes mains* et *Une étoile aux cheveux noirs*.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Dans ce troisième volet consacré, Ahmed Kalouaz remonte aux sources de sa propre naissance. A la fin de sa vie, sa mère finit par révéler quelques éléments d'un secret de famille. En Algérie, en 1952, Ahmed vient au monde trois mois après le décès de sa sœur, une fillette âgée de quatre ans, Mimouna. La cause de sa mort reste obscure, il ne subsiste aucune photo, ni trace de sa courte existence, hormis l'inscription dans le livret de famille. L'auteur va alors essayer de renouer un dialogue imaginaire avec cette sœur qu'il n'a pas connue à travers les souvenirs et les silences qui ont marqué son enfance.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

L'histoire du monde est en filigrane et intervient peu dans ce récit. On apprend qu'un an après la mort de la petite fille, la famille quitte l'Algérie pour s'installer en France en 1952, deux ans avant le début des « événements ». Le seul rapport au monde extérieur concerne des allusions à la condition des femmes en Algérie au temps de la colonisation, des souvenirs de coutumes qui resurgissent ici et là et la rencontre de l'auteur avec la rudesse du climat du Doubs qui fut leur premier point de chute en France.



NOTRE COMMENTAIRE...

Ahmed Kalouaz nous livre un récit court, poignant et bouleversant, dans lequel il poursuit son travail d'exploration de la mémoire des immigrés algériens en France.

Après avoir revisité, dans ses ouvrages précédents l'existence de ses parents, avec sa verve et son imagination féconde il s'attache dans cet opus à recréer le monde des enfants de sa famille. Il nous parle de la douleur de l'absence, de sa culpabilité face au drame de la disparition de cette sœur qu'il n'a pas connu.

On trouve le thème récurrent de la difficulté de se construire lorsqu'on naît juste après le décès d'un frère ou d'une sœur, que l'on devient le réparateur de chagrin des parents. A travers de nombreux allers-retours l'auteur tente de faire la jonction entre le passé imaginé, le passé proche et le présent et en définitive, c'est son autoportrait qu'il esquisse. Le désarroi d'un homme qui s'est saisi de l'écriture, en dépit du désert de mots dans lequel il a grandi.

La lecture de ce petit récit n'est pas toujours aisée car l'auteur alterne un style sobre et parfois poétique avec un foisonnement d'images et de nombreuses répétitions semant une certaine confusion dans le récit.

